



CINÉMA



Dans *The Descendants*, George Clooney cherche à casser son image de beau gosse en incarnant « un mari faiblard, pas à la hauteur ».

Christophe Blain a vu le nouveau film d'Alexander Payne, qui vient d'obtenir deux Golden Globes et part favori aux Oscars.

DRAME d'Alexander Payne
AVEC : George Clooney, Shailene Woodley, Bau Bridges, Robert Forster, Judy Greer. **DURÉE :** 1 h 50

COUREZ-Y
ALLEZ-Y
POURQUOI PAS ?
À ÉVITER

D'emblée, on sent que Christophe Blain a été sensible au nouveau film de George Clooney. Fou de cinéma, l'auteur de *Quai d'Orsay* a l'œil qui frise dès qu'il parle de *The Descendants*, réalisé par Alexander Payne (*Monsieur Schmidt* et *Sideways*). L'histoire ? Sur l'île d'Hawaï, alors qu'elle fait du ski nautique, la femme de Matt (George Clooney) a un accident et tombe dans le coma. En se rapprochant de ses deux filles, ce père de famille un peu falot découvre que son épouse vivait une aventure extra-conjugale. Obsédé par cette infidélité, le trio part à la recherche du mystérieux amant. « J'ai été ému à plusieurs reprises, avoue Blain. *The Descendants* est une tragi-comédie douce-amère réussie. Je trouve que l'aspect chronique familiale est bien écrit. J'ai aussi apprécié la plongée au cœur de cette société bourgeoise hawaïenne, qui vit en vase clos. Pourtant, je

trouve que le film manque un peu d'ampleur. Il est un peu trop lisse... » Et George Clooney ? « Il est formidable. Depuis quelques années, et des films tels que *In the air*, *The American* ou *Les Marches du pouvoir*, on sent que Clooney est en quête de respectabilité. C'est un type qui attire énormément la sympathie. Un charmeur qui sait utiliser l'autodérision et son indéniable potentiel comique. » Dans ce film indépendant, qui vient de récolter deux Golden Globes et risque de rafler quelques Oscars le 26 février prochain, Clooney cherche à casser son image de beau gosse en incarnant « un mari faiblard, pas à la hauteur, analyse Blain. Mais pour moi, il a encore trop la classe. Même quand il court avec les pattes en canard ! ». ■

PROPOS RECUEILLIS PAR OLIVIER DELCROIX

Lutte des classes et petit trot

On voudrait bien se laisser séduire par cette histoire qui se déroule dans le milieu codifié et élitiste des championnats équestres. Il suffit parfois d'un rien, un ton juste, un montage nerveux, des personnages sincères et attachants, pour y parvenir. Hélas, dès les premières minutes du film, tout cloche. Les dialogues sonnent faux et le visa-

ge fermé de l'héroïne (Marina Hands, à contre-emploi) n'arrange rien. On la découvre dans le rôle d'une cavalière douée mais revêche, en conflit permanent avec son père. Engagée comme palefrenière dans une écurie, elle fait tout pour dresser un cheval en secret. Comme il faut bien corser l'affaire, le scénariste Simon

Reggiani y injecte un brin de lutte des classes. La pauvre fille d'écurie, rugueuse et enfantine, contre ses riches patrons. Ça fait rêver. Dans ce registre, Josiane Balasko est parfaite de suffisance, tandis que son mari, Bruno Ganz, fait ce qu'il peut en dresseur déchu qui s'accroche à son glorieux passé. Reste de belles images de dres-

sage et la grâce retrouvée de Marina Hands dès qu'elle monte à cheval. C'est un peu juste, mais calibré pour la télévision. ■

SPORT DE FILLES
Drame de Patricia Mazuy, avec Marina Hands, Bruno Ganz, Josiane Balasko.
Durée : 1 h 41



PAR
JEAN-LUC
WACHTHAUSEN
JL.WACHTHAUSEN
@LEFIGARO.FR



Sherlock Holmes (Robert Downey Jr.) à gauche, et docteur Watson (Jude Law), deux héros victoriens dans une nouvelle enquête.

COUP DE CŒUR

CHRISTOPHER RAPHAEL

SHERLOCK HOLMES II

♥♥♥

ACTION

de Guy Ritchie

AVEC : Robert Downey Jr, Jude Law, Noomi Rapace
DURÉE : 2h07

Après le succès du premier Sherlock Holmes, version victorienne de *Fight Club* revue et corrigée par Guy Ritchie (*Snatch*, *Rock'n Rolla*), revoici le tandem imaginé par Conan Doyle, toujours incarné par Robert Downey Jr et Jude Law.

Après avoir injecté dans la mythologie Holmes une touche de

rébellion punk et d'énergie rock, le réalisateur d'*Arnaques, crimes et botanique* lance les deux personnages dans une nouvelle enquête où apparaît enfin le machiavélique professeur Moriarty.

En 1891, une série d'événements sans lien apparent conduisent l'Occident au bord de la guerre mondiale. La cathédrale de Strasbourg explose ; un scandale anéantit un magnat du coton indien ; un trafiquant d'opium chinois meurt d'une surdose, sans oublier ce baron de l'acier américain qui dispa-

rait dans d'étranges circonstances. Sherlock Holmes est le seul à déceler la sinistre empreinte de Moriarty. Mené tambour battant par un Guy Ritchie survolté, ce deuxième film assoit définitivement le tandem Robert Downey Jr - Jude Law. Poussant leur avantage, les scénaristes s'amuse même à instiller un côté *gay friendly* à nos deux héros victoriens, tout en cultivant l'effronterie et le flegme britannique qui sied aux maîtres de la déduction. Élémentaire, mon cher... lock Holmes ! ■

OLIVIER DELCROIX

LA FOLIE ALMAYER

♥♥♥

DRAME

de Chantal Akerman

AVEC : Stanislas Mehrar, Aurora Marion, Marc Barbé
DURÉE : 2h07

Chantal Akerman s'inspire du premier roman de Joseph Conrad pour nous plonger dans la touffeur tropicale d'un coin de jungle d'Asie du Sud-Est. Les moussons passent, et les années, sur un bungalow de l'époque coloniale, au bord d'un fleuve. Un Blanc, Almayer (Stanislas Mehrar), y croupit, attendant le moment de plus en plus improbable où le pirate malais dont il a épousé la fille le conduira vers l'or promis. Sa femme est folle, et il n'aime que sa fille, Nina, qui part grandir loin de lui dans une pension de la ville, et n'en rapportera qu'une beauté altière et une solitude tourmentée. Cela nous vaut un film profus, touffu, confus, luxuriant et in-



Dans un coin de jungle d'Asie du Sud-Est, Almayer (Stanislas Mehrar) attend l'or promis.

SHELLAC DISTRIBUTION

quiétant comme la végétation, opaque et tumultueux comme le fleuve, qui brouille les repères, noie les histoires, délabre les personnages. Ils se perdent, et on se perd, dans un ennui hypnotique. Surnageant de beaux moments de cinéma, la lente première scène aux accents de crooner de Dean Martin, un dialogue de cœurs morts dans une clairière, un bateau sur le fleuve, des climats de songe et de peine, et la beauté mélancolique d'Aurora Marion. ■

MARIE-NOËLLE TRANCHANT

LE DVD DE LA SEMAINE

TU SERAS MON FILS

Dans l'atmosphère dorée d'un vignoble bordelais se joue l'affrontement d'un père vigneron (terrible Niels Arestrup) et de son fils mal aimé (Lorant Deutsch). Gilles Legrand (*Malabar Princess*) réalise son film le plus abouti. Tu seras mon fils est un très grand cru sur l'univers du vin, sa liturgie, sa sensualité, ses luttes à mort. (DVD et Blu-ray chez Universal)



TOPSCOPE

LES TROIS MEILLEURES
ENTRÉES DE LA SEMAINE

1. MILLÉNIUM – LES HOMMES QUI N'AIMAIENT PAS LES FEMMES

119 838 entrées (1^{re} semaine) 82 salles

2. J. EDGAR

110 224 entrées (2^e semaine) 97 salles

3. L'AMOUR DURE TROIS ANS

98 831 entrées (1^{re} semaine) 63 salles

Semaine du 18 au 22 janvier 2012
Source : Rentrak-Cine Chiffres

À L'AFFICHE

Robert Altman ♥♥♥

RÉTROSPECTIVE Cinémathèque

française **DATE :** du 24 janv. au 2 fév.

RENS. : www.forumdesimages.fr

De *The Perfect Crime* (1955) à *The Last Show* (2006), l'intégrale des films du réalisateur de Nashville et de *The Player*.

La guerre d'Algérie, images et représentations ♥♥♥

RÉTROSPECTIVE Forum des images

DATE : du 24 janv. au 2 fév.

RENS. : www.forumdesimages.fr

Pour commémorer le 50^e anniversaire des accords d'Évian, un cycle de films rarement montrés pour multiplier les points de vue sur le conflit.

Café de Flore ♥♥♥

DRAME de Jean-Marc Vallée

AVEC : Vanessa Paradis, Kevin Parent et Hélène Florent **DURÉE :** 2h

Deux récits s'entremêlent, l'un dans le Paris des années 1960, l'autre à Montréal aujourd'hui. Vanessa Paradis, en mère d'un enfant trisomique, et Kevin Parent, en pleine crise de la quarantaine, convainquent. Surprenant et banal.

Tahrir, Place de la libération ♥♥♥

DOCUMENTAIRE de Stefano Savona

DURÉE : 1h30

Voilà juste un an, les manifestants affluaient sur la place Tahrir, au Caire. Ils n'allaient plus la quitter jusqu'à ce qu'ils aient obtenu la chute de Moubarak. Le documentariste italien Stefano Savona signe un témoignage d'une spontanéité très maîtrisée.

Les Papas du dimanche ♥

COMÉDIE de Louis Becker

AVEC : Thierry Neuvic, Hélène Fillières et Olivier Baroux **DURÉE :** 1h30

Situation classique d'un homme qui rompt avec sa femme et se retrouve papa avec deux enfants à charge, une semaine sur deux. Louis Becker signe un téléfilm bien conventionnel.

L'Oiseau ♥

DRAME d'Yves Caumon

AVEC : Sandrine Kiberlain, Clément Sibony et Bruno Todeschini **DURÉE :** 1h33

Sandrine Kiberlain dépressive et solitaire est sauvée par l'arrivée d'un volatile dans son appartement. Des silences et du vide. Malgré l'actrice, le film bat de l'aile.